LETTRE PASTORALE

de

Mgr Michel Mouïsse

à tous les catholiques du Périgord

À la suite des saints de chez nous «OSONS LA SAINTETÉ»

«La perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la sainteté.»

Lettre de Jean-Paul II *«Au début du nouveau millénaire»* n°30

Supplément à Église en Périgord N°18 - 2 octobre 2010

Saint Front

Patron du diocèse et de la ville de Périgueux

Fêté le 25 octobre

« Ton histoire se mêle à la légende.
Il semble bien que tu sois né sur le territoire de l'actuelle commune de Lanquais, probablement au VIe siècle de notre ère.

Ton histoire se perd dans la nuit des temps et nul ne peut dire avec certitude ce que fut ta vie !

La dévotion populaire, portée par bien des légendes apocryphes, a fait de toi un saint, le premier de la longue lignée de ces hommes et de ces femmes qui ont témoigné de l'Evangile sur la terre du Périgord !

De la nuit des temps, tu te dresses, porteur de la lumière de l'Evangile, animé du désir de nous aider à l'accueillir pour en témoigner en paroles et en actes. De la nuit des temps, tu nous rappelles que cette Parole est un feu dévorant, capable de tenir en échec tous nos démons intérieurs et d'ouvrir, dans nos cœurs si souvent fermés, une brèche d'où peut jaillir la source intarissable de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ, et répandu en nous par l'Esprit-Saint. »

LETTRE PASTORALE

de

Mgr Michel Mouïsse

à tous les catholiques du Périgord

À la suite des saints de chez nous «OSONS LA SAINTETÉ»

Capelou, 12 septembre 2010

Sommaire :

À tous les catholiques du diocèse..... 1

Message aux enfants 19

Message aux jeunes 25

A TOUS LES CATHOLIQUES DU DIOCESE

Chers frères et sœurs,

En ce début d'année pastorale, il m'a paru bon de vous écrire pour vous faire part d'un désir profond et vital qui me tient à coeur.

Je souhaite prolonger la dynamique initiée par le magnifique rassemblement diocésain du 4 octobre 2009 à Marsac au cours duquel, au terme de quatre années de réflexion, j'ai confié, à l'Eglise qui est en Périgord, des orientations et des décisions concrètes pour déployer et soutenir la vie et la mission de nos communautés chrétiennes.

Dans un monde où l'appartenance visible à l'Eglise ne relève plus du simple automatisme, et où il ne s'agit pas de rechercher à reproduire ce qui se vivait, je voudrais enraciner dans la profondeur de la vie spirituelle ce que nous sommes appelés à vivre ensemble.

Aussi, mon désir est bien de nous aider à vivre au quotidien dans la la foi au Christ vivant. Car l'annonce de l'Evangile aujourd'hui dépend de notre lien au Christ et du témoignage de notre foi.

Et pour cela, à la suite des saints du Périgord, après réflexion avec le Conseil Episcopal, je nous invite tous à **OSER LA SAINTETE**.

Le Pape Benoît XVI, le 13 mai dernier, invitait les évêques du Portugal à mettre en œuvre *« chez toute personne qui évangélise un vrai désir de sainteté »* ; et il ajoutait : *« La simple énonciation du message ne va pas jusqu'au fond du cœur de la personne, ne touche pas sa liberté, ne transforme pas sa vie. Ce qui séduit surtout, c'est la rencontre avec les personnes croyantes qui, par leur foi, attirent vers la grâce du Christ en Lui rendant témoignage. »*

Voilà pourquoi **je vous propose une véritable méditation spirituelle** pour nous aider à travailler personnellement, au sein de nos communautés ou des groupes auxquels nous sommes reliés, à l'évangélisation à tous les âges de la vie, autrement dit à apporter notre contribution personnelle et communautaire à la mission de l'Eglise.

« Ensemble, continuons d'avancer vers une nouvelle manière de vivre en Eglise, en nous rendant disponibles à l'Esprit-Saint qui fait toutes choses nouvelles » (« *Cap Espérance* » page 5).

****

Outre l'approfondissement de la mise en œuvre de nos orientations diocésaines, trois événements me confortent dans ma réflexion.

- D'abord, le 250ème anniversaire de la naissance du Bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade.

  Un enfant du pays, né à Périgueux, le 8 avril 1761.

  Il a été interne au petit séminaire de Mussidan, avant de s'établir à Bordeaux, où il a fondé la Société de Marie (Religieux Marianistes). Notre Eglise diocésaine s'associera à cette « *année Chaminade* », voulue par sa Congrégation, au moyen de propositions diverses, parmi lesquelles une célébration eucharistique, le **dimanche 10 avril 2011** à la Cathédrale Saint Front. Je vous invite déjà à retenir cette date.

  Cet anniversaire est l'occasion de faire mémoire de l'histoire de la sainteté en Périgord, d'en rendre grâce à Dieu et de nous rappeler qu'il nous appartient de continuer à l'écrire aujourd'hui pour demain.

- Ensuite, en octobre 2012, dans tous les diocèses de France, nous fêterons le cinquantième anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II qui reste bien notre boussole pour aujourd'hui. Nous devons nous y préparer spirituellement.

- Enfin, avec cette lettre, je souhaite élargir notre horizon, en nous donnant la possibilité d'entrer, peu à peu, dans le projet « *Diaconia 2013* » qui se met en place au sein de l'Eglise en France et qui s'intitulera : « *Servons la fraternité* ». Cette perspective nous rappelle que la vocation commune des baptisés à la sainteté se déploie dans le service du frère, comme un appel « *à mettre la diaconie au cœur de nos actions* ».

****

Avant de donner quelques points d'attention pour nous aider à **« oser la sainteté »**, demandons-nous ce qu'elle est réellement et son lien avec l'annonce de l'Evangile.

****

I.) LA SAINTETE… UNE HISTOIRE D'AMITIE

Nous avons souvent une fausse idée de la sainteté. C'est pour nous un bel idéal inaccessible, réservé à quelques personnes hors du commun ; ou alors, il nous arrive de croire qu'elle est synonyme de perfection strictement morale et qu'elle est en ce sens le résultat d'un effort continuel sur soi-même que nous nous estimons incapables de vivre.

Alors bien sûr, nous disons que « *Nous ne sommes pas des saints* ».

Et, de fait, nous en concluons un peu vite que la sainteté n'est pas pour nous.

Cette manière de voir porte atteinte à la vocation commune de tous les baptisés à la sainteté que le Concile Vatican II nous a rappelée avec force.

Choisir de devenir disciple de Jésus, suivre le Seigneur Jésus dans ce que nous avons à vivre au quotidien, et cela quel que soit notre état de vie, c'est faire le choix de la sainteté, de cette perfection à laquelle Jésus Lui-même nous appelle : *« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »* (Mt 5, 48).

Le Pape Jean-Paul II, dans sa lettre apostolique au début de l'an 2000, écrivait : « *Je n'hésite pas à dire que la perspective dans laquelle doit se placer tout le cheminement pastoral est celle de la sainteté. »* Et il ajoutait *: « Il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce « haut degré » de la vie chrétienne ordinaire : toute la vie de la communauté ecclésiale et des familles chrétiennes doit mener dans cette direction*[1]*. »*

Mais il est évident que nous ne pouvons nous engager sur cette voie que si nous comprenons un peu mieux ce qu'est la sainteté et que si nous renonçons à l'identifier à un bel idéal, dont nous serions, par avance, tenus à l'écart, pour ne pas dire exclus !

****

- **Alors, qu'est-ce que la sainteté ?...**

Quand nous nous rassemblons, le dimanche, pour la célébration de l'Eucharistie, nous nous rappelons, dans l'hymne du Gloire à Dieu, que *« Toi seul es saint ! Toi seul es Seigneur ! ».* Et, dans l'acclamation qui précède la consécration (le *Sanctus*), nous proclamons, de nouveau, par trois fois, la sainteté de Dieu. Nous faisons ainsi écho à la révélation biblique où Dieu se manifeste et se dévoile comme le seul Saint. *« Je suis Dieu et non pas homme, au milieu de toi je suis le Saint et je ne viendrai pas avec fureur. »* (Osée, 11, 9). Cette citation du prophète Osée nous laisse entrevoir que la réalité de la sainteté suggère une séparation.

---

[1] *Jean-Paul II, Au début du nouveau millénaire, n° 30 et 31*

Dieu n'est pas un homme, il n'agit pas à la manière des hommes, il est le Tout-Autre, le seul Saint !

Mais cette séparation, dont témoignent l'histoire et la foi d'Israël, n'est pas une cloison étanche, d'autant plus que la révélation chrétienne nous conduit à reconnaître que la sainteté de Dieu s'est approchée de nous en Jésus-Christ.

Dans le mystère de l'incarnation, Dieu s'est fait homme. Il a mis Sa sainteté à notre portée dans le Seigneur Jésus qui S'est livré pour nous et pour tous les hommes. Il nous l'a donnée en héritage et en partage.

La sainteté n'est plus une réalité inatteignable, mais un don gratuit et gracieux de Dieu fait par l'Esprit-Saint à tous les hommes, à la mesure, bien évidemment, de notre ouverture à ce don.

Il me semble essentiel de ne pas oublier, et si besoin de redécouvrir, que **la sainteté relève du don gratuit et gracieux de Dieu**, et, qui plus est, de souligner que ce don est fait à tous les hommes !

Nous ne sommes plus dans l'ordre d'un idéal inaccessible ou réservé à quelques-uns, mais bien davantage dans l'ordre d'une réalité qui s'est fait proche de nous, au point de devenir plus intime à nous que nous-mêmes. C'est là l'œuvre de Dieu, l'œuvre de Sa grâce, de Son amour qui peut nous élever, nous sanctifier, si nous consentons à vivre en communion avec Lui, à Le laisser agir en nous, à nous laisser transformer par Son Amour, pour recevoir de Lui la force, le courage, l'audace, la persévérance de nous aimer les uns les autres comme Jésus Lui-même nous a aimés.

La sainteté est donc à la portée de tous, car, bien plus que l'œuvre de l'homme, elle est avant tout un don de Dieu.

La sainteté commence par la reconnaissance de cette réalité essentielle à toute vie authentiquement chrétienne : le primat de la grâce, de cet Amour dont Dieu nous a comblés et qui est bien plus grand que tout ce que nous pouvons imaginer !

« *Il y a une tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même : celle de penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. Certes, Dieu nous demande une réelle collaboration à Sa grâce, et Il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais, prenons garde d'oublier que « sans le Christ nous ne pouvons rien faire »* (cf. Jn 15, 5). »[2]

---

[2] *Jean-Paul II, Au début du nouveau millénaire, n° 38*

L'exemple lumineux des saints de tous les temps, et plus particulièrement de ceux qui ont marqué l'histoire du Périgord, nous est proposé pour raviver en nous le don de Dieu et pour nous aider à avancer, dans le vent de l'Esprit-Saint, sur le chemin de la sainteté. Et cela sans jamais nous décourager ni désespérer de ce que la grâce de Dieu est capable d'accomplir dans un cœur qui se laisse façonner à l'image de Son Amour !

Nous comprenons un peu mieux que la sainteté ne consiste pas à accomplir des actions ou des œuvres extraordinaires. Elle n'est pas davantage ce privilège réservé à celles et ceux qui possèderaient des talents, des charismes exceptionnels.

****

La sainteté est d'abord, essentiellement, une histoire d'amitié : celle que nous décidons de vivre, d'écrire, en suivant Jésus, en demeurant unis à Lui jusque dans la nuit de nos incompréhensions, de nos échecs, de nos souffrances et de notre mort !

C'est en ce sens que la vocation commune de tous les baptisés à la sainteté ne peut être accueillie et approfondie que si nous prenons le temps, personnellement et en communauté, de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu.

C'est de cette façon que nous pouvons garder notre regard intérieur fixé sur Jésus-Christ, discerner Sa présence dans la vie du monde et recevoir de l'Esprit-Saint la grâce de savoir lire les signes des temps, dans la lumière de l'Espérance qui ne déçoit pas !

C'est encore l'écoute sans cesse renouvelée de la Parole de Dieu qui nous aide à reconnaître la sainteté de l'Eglise, dont nous sommes membres ; une Eglise qui, malgré les divisions, les erreurs dont les hommes se sont rendus coupables tout au long de son histoire, demeure, aujourd'hui comme hier, l'unique Corps du Christ, *« le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain »*[3].

Ainsi, **la sainteté nous est proposée comme un chemin que nous avons à parcourir**, non pas en ne comptant que sur nous-mêmes, mais en découvrant, chaque jour, *« quelle manifestation d'Amour le Père nous a donnée pour que nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes »* (1Jn 3, 1). Comme le soulignait le Pape Benoît XVI : *« Dans le Christ, Dieu nous a fait don de tout Son être, et nous appelle à une relation personnelle et profonde avec Lui. C'est pourquoi, plus nous imitons Jésus et demeurons unis à Lui, plus nous entrons dans le mystère de la sainteté divine. Nous découvrons qu'Il nous aime de façon infinie, et cela nous pousse, à notre tour, à aimer nos frères. »*[4]

---

[3] *Concile Vatican II, Constitution Lumen Gentium, introduction*

[4] *Dans son homélie du 1er novembre 2006*

Nous nous rappelons aussi ces paroles de Madeleine Delbrêl, que nous connaissons bien en Périgord, et qui viennent éclairer la vocation commune de tous les baptisés à la sainteté : *« Il y a des lieux où souffle l'Esprit ; mais il y a un Esprit qui souffle en tous lieux. Chaque petite action est un événement immense où le paradis nous est donné, où nous pouvons donner le Paradis. Qu'importe ce que nous avons à faire : un balai ou un stylo à tenir ; parler ou se taire ; raccommoder ou faire une conférence ; soigner un malade ou taper à la machine. Tout cela n'est que l'écorce de la réalité splendide, la rencontre de l'âme avec Dieu, à chaque minute renouvelée, à chaque minute accrue en grâce, toujours plus belle pour son Dieu »*[5].

2.) SAINTETE ET EVANGELISATION

Prendre le temps de découvrir notre vocation commune à la sainteté, ce n'est pas, contrairement à ce que nous pourrions penser, choisir de nous replier frileusement sur nous-mêmes face à un monde qui semble si souvent nous donner l'impression de vivre sans Dieu !

Cet appel à la sainteté trouve sa source dans le baptême mais il ne peut se déployer et porter du fruit qu'à la mesure d'une conscience sans cesse renouvelée de notre mission dans et pour la vie du monde !

Choisir de suivre Jésus, ce n'est pas vivre dans un monde à part, à l'écart des joies et des peines, des souffrances et des attentes de tant d'hommes et de femmes. Bien au contraire, c'est reconnaître en chaque homme, en chaque femme, un frère, une sœur, aimés de Dieu et c'est aussi prendre à bras le corps leurs joies et leurs peines, leurs souffrances et leurs attentes, pour les amener à voir l'Invisible, et, dans le vent de l'Esprit, à découvrir Celui qui fait route avec eux et qui demeure avec nous jusqu'à la fin du monde.

Avec l'appel à la sainteté, nous entendons cette parole de l'Apôtre Paul : *« Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Evangile ! »* (1 Co 9, 16).

Car, la rencontre du Christ n'est pas une rencontre comme les autres : elle atteint celui qui en fait l'expérience au plus profond de son être. Et, de cette rencontre, surgit le désir de faire connaître à d'autres Celui que nous avons découvert et rencontré, Celui qui a changé notre vie. Les catéchumènes et les nouveaux baptisés en sont souvent, auprès de nous, les témoins bouleversants.

C'est aussi ce qu'ont vécu les premiers Apôtres qui, à l'appel du Seigneur Jésus, ont tout quitté pour Le suivre et qui, conduits par l'Esprit, ont été portés par le désir d'aller dans le monde entier pour témoigner de l'Evangile.

---

[5] *« Nous autres gens des rues », Seuil, Paris 1966*

Après avoir suivi Jésus durant les trois années de son ministère public, au lendemain de Sa Passion, de Sa mort et de Sa Résurrection, les Apôtres ont été amenés à sortir de leur peur pour aller à la rencontre des autres et leur permettre de faire l'expérience étonnante de Sa présence, de Son Amour, et cela, souvent, dans des situations d'hostilité et de persécution.

C'est ce que nous rappelle Madeleine Delbrêl, quand elle écrit : *« La Parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde, dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire, comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi, jusqu'à ce gond où pivote tout nous-même. On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial, à la Parole de Dieu, à l'Evangile »*[6].

Avec les saints et les saintes de tous les temps, nous comprenons bien que cette passion pour l'Evangile ne relève pas d'abord d'une philosophie, d'une doctrine ou d'une morale que nous chercherions à imposer aux autres.

Il s'agit de conduire celles et ceux que nous rencontrons à pouvoir reconnaître que *« le règne de Dieu s'est approché »* (Mc 1, 15), en leur permettant de faire l'expérience de la présence du Seigneur Jésus, au moyen de l'amitié offerte et d'une attention bienveillante à ce qu'ils sont.

****

Alors, bien sûr, dans cet élan missionnaire, nous pouvons nous heurter à l'incompréhension, au rejet, voire même à la souffrance !

Nous savons que l'immense cortège des saints et saintes comprend les martyrs de tous les temps et de tous les lieux qui ont témoigné de l'Evangile au prix de leur vie livrée. Ces frères et sœurs martyrisés nous rappellent que *« le disciple n'est pas au-dessus du maître »* (Mt 10, 24) et que la mission n'est pas *« un long fleuve tranquille ».* Mais, surtout, ils attestent auprès de nous que la Parole de Dieu ne sort pas de Sa bouche et qu'elle ne revient pas vers Lui sans effet, sans avoir accompli ce qu'Il a voulu et réalisé l'objet de Sa mission (cf. Isaïe 55, 11).

Nous en avons un exemple admirable dans le film exceptionnel *« Des hommes et des dieux »* projeté récemment sur les écrans et qui peut nous introduire à la connaissance de ce que le christianisme porte en lui de meilleur.

Les martyrs de tous les temps et de tous les lieux témoignent de la fécondité de la Parole de Dieu, là-même où les apparences plaident souvent en faveur d'un échec violent. Ils nous rappellent ainsi que notre mission de baptisés, la mission-même

---

[6] *« Missionnaires sans bateau », Parole et Silence, Paris 2000*

de l'Eglise, ne peut pas être évaluée au moyen des résultats immédiats, encore moins des éventuels sondages.

Dans l'annonce de l'Evangile, il s'agit toujours, par le témoignage de vie et la proclamation explicite de la Bonne Nouvelle, *« d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut »*[7].

Dans l'annonce de l'Evangile, il s'agit de pouvoir rendre visible cette fraternité, cette humanité nouvelle dont le Seigneur Jésus est le premier-né.

Et, c'est là l'œuvre de l'Esprit-Saint, de cet Esprit qui souffle en tous lieux et qui agit au secret des cœurs, sans que nous puissions toujours mesurer les fruits de son action, à laquelle nous sommes pourtant associés comme serviteurs et témoins !

****

Certes, dans le contexte actuel, nous pouvons être portés au découragement et à l'inquiétude, parce que *« la mission chrétienne est aujourd'hui à l'épreuve aussi bien des résistances de la culture ambiante que de l'affaiblissement des institutions catholiques »*[8].

Mais, comme le soulignait le Cardinal Vingt-Trois[9] : *« Dans chacun de nos diocèses, l'avenir de nos communautés chrétiennes repose sur la détermination de tous à témoigner de l'Evangile et à rendre visible sa puissance par la manière dont nous lui donnons corps à travers nos existences. C'est bien la passion de l'Evangile qui est notre identité et notre force ».*

Et de fait, les saints et les saintes de tous les temps ont témoigné de cette passion de l'Evangile, en se laissant conduire par l'Esprit-Saint qui, bien plus que toutes les techniques d'évangélisation souvent bonnes et nécessaires, reste l'acteur principal de la mission.

C'est lui qui nous conduit à reconnaître, parfois de manière étonnante, que, même si nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre (Cf. Lc 5, 5), la Parole du Christ reste capable, aujourd'hui comme hier, de passer à travers nous dans bien des cœurs avec toute sa force et de se frayer un chemin, à la manière d'une source d'eau vive !

---

[7] *Paul VI, Annoncer l'Evangile, décembre 1975, n° 19*

[8] *Entre épreuves et renouveaux, la passion de l'Évangile, rapport présenté par Mgr Dagens, novembre 2009, P. 20*

[9] *Discours de clôture du 8 novembre 2009 à L'Assemblée des Évêques à Lourdes*

Oui, les saints et les saintes de tous les temps, et plus particulièrement ceux et celles qui ont marqué l'histoire du Périgord, nous rappellent que « *la foi au Christ façonne et transforme l'existence, qu'elle inspire un art de vivre et que cela peut se voir, dans la mesure où ceux qui professent la foi au Christ deviennent eux-mêmes comme des signes du Christ dans le monde »*[10].

Ainsi, **la vocation commune de tous les baptisés à la sainteté est pour chacun de nous un appel à tenir nos cœurs ouverts à l'œuvre de l'Esprit-Saint pour recevoir de lui la grâce de nous adapter à des conditions nouvelles.**

Mais aussi de manifester par notre qualité de présence aux autres, notre attention, notre écoute, notre sens du service, la *« différence chrétienne »* comme un chemin de vie, de joie, de libération, sous le signe d'une humanité renouvelée par l'Amour dont le Père nous a comblés.

« Les saints sont les vrais porteurs de lumière dans l'histoire, parce qu'ils sont des hommes et des femmes de foi, d'espérance et d'amour. »[11]Comme autant d'étoiles au ciel de nos existences, ils ne cessent pas de nous rappeler que *« l'homme est la première route que l'Eglise doit parcourir en accomplissant sa mission : la première route et la route fondamentale de l'Eglise, route tracée par le Christ Lui-même, route qui, de façon immuable, passe par le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption »*[12].

A la suite des saints et des saintes de tous les temps, nous sommes donc invités à prendre cette route, sans jamais nous décourager, parce que l'Esprit-Saint nous a devancés et qu'il ne cesse pas de redire à nos cœurs que notre mission de baptisés, la mission que Dieu a confiée à Son Eglise, trouve son centre de gravité et son dynamisme dans notre communion au Christ Jésus.

C'est par Lui, avec Lui et en Lui, que nous sommes appelés à adapter notre attitude missionnaire en commençant toujours par reconnaître et par nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit qui *« souffle où il veut »* (Jn 3, 8) opère en tout homme.

Appelés à la sainteté, nous sommes invités à redécouvrir sans cesse, personnellement et au sein de nos communautés, que **l'annonce de l'Evangile ne peut porter un fruit qui demeure que si elle part du Christ Jésus pour conduire à Lui par des chemins dont l'Esprit-Saint est le maître d'œuvre.**

C'est aussi ce que je soulignais dans l'homélie donnée le 4 octobre 2009, à Marsac : *« Il est nécessaire que l'Eglise, dans sa mission, s'adapte à la réalité de ce monde en train de changer pour que l'Evangile y soit reçu comme une Bonne*

---

[10] *Mgr Dagens, Entre épreuves et renouveaux, la passion de l'Evangile, p. 102*

[11] *Benoît XVI, encyclique Dieu est amour, décembre 2005, n°40*

[12] *Jean-paul II, encyclique Le Rédempteur de l'homme, mars 1979, n° 14*

Nouvelle pour aujourd'hui, une Parole vivante et actuelle, comme une force de transformation et de renouvellement au cœur-même de ce qui marque nos vies et la vie des hommes d'aujourd'hui ».[13]

3.) ALORS, OSONS LA SAINTETE…

Voilà pourquoi je vous propose qu'ensemble nous nous donnions les moyens d'oser la sainteté, en accueillant et en approfondissant, personnellement et au sein de nos communautés, l'appel que nous adresse le Seigneur : *« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait »* (Mt 5, 48).

Mais de quelle perfection s'agit-il ?

Jésus en est auprès de nous le témoin fidèle et la source intarissable.

Elle n'est pas à comprendre au sens strictement moral, comme si le christianisme pouvait être réduit à une morale, comme si la suite du Christ ne relevait que de l'application d'une loi morale, au prix d'un effort sur soi-même !

La vie des saints et des saintes de tous les temps nous livre le secret de cette perfection qui commence avec **l'ouverture intérieure au don de Dieu**, à cette charité qui a été répandue en nos cœurs par l'Esprit-Saint (Rm 5, 5). A la suite de tous les saints, nous sommes appelés à **la perfection de la charité**, à rendre visible cet Amour dont Dieu a comblé tous les hommes et qu'Il nous a manifesté dans le Christ.

Mais, avec nos frères et sœurs les saints, nous découvrons que cet appel à la perfection de la charité est aussi un combat que nous avons à mener… Le combat d'une vie où nous avons sans cesse à revenir à la source de cette charité qu'est le Seigneur, pour Lui permettre d'irriguer tout notre être et de nous façonner, à travers ombres et lumières, à l'image de Son Amour.

****

En nous mettant à l'école des saints de tous les temps, nous sommes amenés à comprendre que notre combat n'est pas vain, même s'il nous laisse parfois démunis dans la nuit de nos échecs et de nos souffrances. Il n'est pas vain parce que l'Esprit-Saint est à l'œuvre, et qu'il est notre plus fidèle allié, notre défenseur. Encore faut-il que nous décidions de nous laisser aller à l'Esprit, et de choisir, à la suite de tous les saints, le courage de l'abandon, en consentant à placer notre confiance en ce Dieu à qui rien n'est impossible (cf. Lc 1, 37) !

---

[13] *« Eglise en Périgord », supplément n° 20 du 31 octobre 2009, page 3*

« Mon Père, je m'abandonne à Toi »[14], priait le Père de Foucauld.

Le courage de l'abandon, dont témoigne la vie des saints, n'est pas à interpréter comme une espèce de démission face aux difficultés du quotidien. Il s'agit toujours et encore de faire confiance au Seigneur dans tout ce que nous vivons et dans ce que nous avons parfois à endurer, à souffrir. Il s'agit surtout de laisser le Seigneur venir jusqu'à nous, pour Lui permettre de demeurer en nous et pour recevoir, par le don de l'Esprit-Saint, la grâce de demeurer en Lui.

Les saints de tous les temps attestent auprès de nous que le courage de l'abandon est une source de joie, et cela jusque dans les épreuves à affronter. Ils nous rappellent ainsi que *« ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune créature, rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur »* (Rm 8, 38-39).

****

Ainsi, en osant la sainteté, nous pouvons faire l'expérience que l'Evangile est *« ce trésor que nous portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous »* (2 Co 4, 7).

En osant la sainteté, à la suite des saints de tous les temps, nous découvrons que l'annonce de l'Evangile commence toujours par un témoignage de vie, le témoignage d'une vie livrée à l'Esprit qui nous rend capables de devenir pour nos frères et sœurs comme autant de buissons ardents témoignant de la présence du Seigneur et de Son Amour pour tous les hommes.

« Chez les saints, il devient évident que celui qui va vers Dieu ne s'éloigne pas des hommes, mais qu'il se rend vraiment proche d'eux »[15].

Madeleine Delbrêl souligne la réalité d'une sainteté qui, bien loin de nous séparer des autres, nous conduit à nous faire proche d'eux, pour leur manifester l'Amour sans mesure dont Dieu aime cette humanité qu'Il est venu renouveler et sauver dans le Christ Jésus. *« Nous autres gens de la rue, croyons de toutes nos forces, que cette rue, ce monde où Dieu nous a mis est pour nous le lieu de notre sainteté. Nous croyons que rien de nécessaire ne nous y manque, car si ce nécessaire nous manquait, Dieu nous l'aurait déjà donné. »*[16]

****

---

[14] *Cf. verso de couverture du présent livret*

[15] *Benoît XVI, Dieu est amour, n°42*

[16] *« Nous autres gens des rues »*

Frères et sœurs, chers amis,

Osons la sainteté pour que la vie de nos communautés et la mission de l'Eglise en Périgord y trouvent un dynamisme nouveau.

A la suite des saints qui ont marqué l'histoire du Périgord, avec leur aide, demandons à l'Esprit-Saint l'audace d'avancer *« vers un nouveau visage d'Eglise ».*

Mettons-nous en marche pour être des témoins visibles et donner à d'autres le goût de l'Evangile.

Et comment ne pas demander cette grâce d'un élan nouveau, par l'intercession de Marie, Mère du Seigneur et miroir de toute sainteté, en reprenant, une fois de plus, les mots d'une prière de Madeleine Delbrêl : *« Sainte Marie, donnez-nous de nous enfoncer jusqu'au plus profond de ce monde pour y conduire la Parole de Dieu vécue de toute la force de notre cœur. Mais soyez surtout, sainte Marie, Mère de Dieu, notre capacité de grâce, le silence où la Parole de Dieu pourra sans modification et sans gauchissement prendre possession de nous, la docilité où le Saint–Esprit modèlera le missionnaire que nous devons être. »*[17]

QUELQUES POINTS D'ATTENTION :

Avant de conclure, je voudrais vous proposer quelques points d'attention pour que notre vocation commune à la sainteté trouve un véritable écho dans nos vies personnelles et dans la vie de nos communautés.

Il s'agit bien de nous aider à croire que l'appel à la sainteté n'est pas réservé à quelques-uns mais qu'il nous est adressé à tous comme un chemin à parcourir, portés par l'Esprit-Saint qui nous conduit, à la suite du Seigneur Jésus, à avancer en eau profonde pour jeter les filets et permettre aux hommes et aux femmes de ce temps, ici en Périgord, de faire l'expérience inouïe de l'Amour de Dieu.

- Pour oser la sainteté, je souhaite que nous développions, au sein des communautés, des services, des groupes, des mouvements, des associations qui témoignent de la visibilité de l'Eglise en Périgord, **une écoute renouvelée de la Parole de Dieu** : une Parole qui fait vivre et qui aide à vivre, en nous aidant à relire ce qui fait la vie de notre monde, pour y discerner les signes de l'Esprit-Saint. Il est, en effet, nécessaire que cette écoute de la Parole devienne une rencontre vitale et qu'elle soit aussi largement que possible proposée à tous, au moyen de temps forts mais aussi de réunions plus régulières au sein des villages, des quartiers, dans nos paroisses.

---

[17] *Prière citée dans « La sainteté des gens ordinaires », Nouvelle Cité 2009, p. 98 et 99*

Nous relirons, en ce sens, avec attention, les décisions concrètes n° 3 du livret Cap Espérance (à la page 11).

- Pour oser la sainteté, *« il faut un christianisme qui se distingue avant tout dans l'art de la prière »* (Jean-Paul II). Voilà pourquoi, je souhaite aussi **que nos communautés chrétiennes deviennent davantage d'authentiques *« écoles »* de prière**, des espaces où nous prenons le temps de la rencontre avec le Christ, non pas seulement en Lui demandant Son aide, mais aussi en rendant grâce à Dieu, en Le louant, en L'adorant.

  Il s'agit bien de favoriser une prière intense qui ne détourne pas de l'engagement dans le monde, mais, dans l'ouverture du cœur à l'Amour de Dieu, soutient et nourrit notre attention bienveillante aux hommes et aux femmes de ce temps et notre sens du service.

  Nous relirons, dans cet esprit, les décisions concrètes n° 11 du livret Cap Espérance (à la page 19).

- Pour oser la sainteté, je souhaite aussi que nous ayons à cœur de **fortifier notre participation à la vie sacramentelle**, qu'il s'agisse de la préparation ou de la célébration des différents sacrements, parmi lesquels celui de l'Eucharistie qui est la source et le sommet de la vie chrétienne.

  Ce point d'attention vise à promouvoir *une spiritualité de la communion*, pour apprendre à voir ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu, pour reconnaître en lui un frère, une sœur, aimé de Dieu et lui donner une vraie place au sein de nos communautés. Au fond, il s'agit de nous donner les moyens de revêtir le Christ, pour recevoir de Lui, dans l'Esprit, la grâce de ne rien faire par rivalité ou par gloriole, mais avec humilité, en considérant les autres comme supérieurs à nous (Cf. Ph 2, 1-11).

  En soulignant l'importance de développer notre participation à la vie sacramentelle, et en particulier à l'Eucharistie, je n'oublie pas celles et ceux qui, pour des raisons diverses, n'ont pas la possibilité de vivre la communion sacramentelle.
  A la suite du pape Benoît XVI, je voudrais insister sur le fait que la participation à la vie sacramentelle, dans ces circonstances, demeure nécessaire, valable, significative et fructueuse, même si elle n'est vécue que par la pratique de la communion spirituelle. Par cette disposition intérieure, le désir de la pleine union avec le Christ reste non seulement d'actualité, mais il trouve, d'une certaine manière, le moyen d'être cultivé, pour soutenir et développer un *« art de vivre »* en disciple et témoin du Christ.[18]

---

[18] *Cf. l'exhortation apostolique sur l'Eucharistie du pape Benoît XVI, le sacrement de l'amour, février 2007, n° 55*

- Pour oser la sainteté, je souhaite aussi que nous ayons à cœur d'**être toujours plus attentifs, au sein de nos communautés, au service du frère** et qu'en ce sens, nous apprenions toujours davantage à placer *« la diaconie au cœur de nos actions ».* Comme disciples du Christ, il y a pour nous un appel à poursuivre une tradition de charité qui a revêtu de multiples expressions, dont bien des saints restent les exemples lumineux.

  Dans le même temps, il ne s'agit pas seulement de reproduire le passé, mais, à l'écoute des nouvelles pauvretés, de rendre visible cette charité qui est inventive à l'infini, non seulement dans les secours prodigués avec efficacité, mais aussi dans la capacité de nous faire proches, d'être solidaires de ceux qui souffrent, pour que nos paroles, nos gestes soient accueillis comme un partage fraternel.

  Dans ce sens, nous prendrons le temps de lire la *Charte de la Solidarité*, que je viens de promulguer, avec le Conseil Episcopal et en lien avec le Conseil Diocésain de la Solidarité, comme un prolongement et un développement des orientations et des décisions concrètes concernant le partage, (*dans le livret Cap Espérance - pages 21 à 25),* pour soutenir nos initiatives personnelles et communautaires au service des petits et des pauvres.

- Enfin, pour oser la sainteté, dans la perspective de « Diaconia 2013 », au début de l'Avent, trois fiches de travail nous seront proposées : l'une pour le temps de l'Avent, l'autre pour le temps du Carême, la troisième pour le temps de Pâques. Trois autres nous seront proposées en 2011-2012. Elles nous donneront la possibilité de **porter notre regard sur quelques figures de l'histoire de la sainteté en Périgord.** Mais, surtout, à la Lumière de la Parole de Dieu, elles auront comme objectif de nous aider, personnellement et en communauté, à avancer sur le chemin de la sainteté, pour continuer à écrire cette histoire, au souffle de l'Esprit-Saint.

- De plus, vous verrez que cette lettre pastorale est accompagnée par deux messages : l'un à l'adresse des enfants et l'autre à l'adresse des jeunes. Je souhaite qu'ils puissent être diffusés largement et constituer ainsi des bases de partage au sein des groupes de catéchisme, des aumôneries, des mouvements.

4.) EN GUISE DE CONCLUSION…

De St Front et St Sacerdos au Bienheureux Charles de Foucauld, en passant par les saints ermites et abbés du Périgord, par St Géraud de Sales, St Pierre Thomas, St Vincent de Paul et le Bienheureux Alain de Solminihac, mais aussi par les Bienheureux Jean-Marie du Lau et Guillaume Delfaud, martyrs de septembre, par les Bienheureux martyrs des Pontons de Rochefort, Antoine Auriel, Elie Leymarie, François Mayaudon, sans oublier le Bienheureux Guillaume-Joseph Chaminade et la Bienheureuse Marie-Céline de la Présentation, nous restons émerveillés par les saints et les saintes, de tous âges et de toutes conditions sociales, que l'Esprit-Saint a fait surgir de cette terre du Périgord.

Même si beaucoup d'entre eux ont porté un fruit de sainteté bien au-delà du Périgord, ils restent pour nous des témoins lumineux de ce que la grâce de Dieu est capable d'opérer dans un cœur qui s'ouvre largement à cet Amour de Dieu, dont Jésus-Christ est, dans notre histoire, le visage et le nom.

Je mesure bien que cette liste est loin d'être exhaustive ! Les saints et les saintes sont, en effet, *une foule immense, une foule que nul ne peut dénombrer (Cf. Ap 7, 2-14).* Dans cette multitude, il y a non seulement ceux dont la sainteté a été officiellement reconnue par l'Eglise mais aussi des baptisés, des hommes et des femmes de toutes les époques, qui se sont efforcés, à l'écoute de l'Esprit-Saint, de témoigner de l'Amour de Dieu, dans le quotidien de leur existence. Nous ne connaissons pas le visage ni le nom de la plupart d'entre eux mais ils sont pour nous cette famille, ces frères et sœurs, que le Seigneur nous donne pour modèles, afin qu'avec leur aide et leur soutien nous puissions avancer sur le chemin de la sainteté, en répondant à Son appel et en nous laissant façonner par l'Esprit-Saint au feu de Son Amour.

Cette foule immense nous rappelle, à la suite de Madeleine Delbrêl, qu'il nous appartient, aujourd'hui, de *« prendre la route de l'Evangile avec les forces que l'Eglise nous donne »*, pour rendre visible, au sein de nos familles, de nos communautés, en Périgord, l'Amour que Dieu a répandu en nos cœurs par l'Esprit-Saint.

Ils nous disent que cette mission n'est pas au-dessus de nos forces, dès lors que nous prenons le temps de discerner la présence du Seigneur avec nous, de nous mettre à l'écoute de Sa parole et de Le laisser agir à travers nous, jusque dans nos faiblesses et nos fragilités.

Avec les saints et les saintes du Périgord, nous accueillons ces mots du pape Benoît XVI, comme un appel à garder confiance en ce Seigneur qui nous a appelés et choisis, pour que nous allions, que nous portions du fruit et que notre fruit demeure (Cf. Jn 15, 16), grâce à Celui qui nous a aimés le premier : *« Celui qui fait entrer le Christ ne perd rien, rien, absolument rien*

de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non ! Dans cette amitié seulement s'ouvrent tout grand les portes de la vie. Dans cette amitié seulement se dévoilent réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Dans cette amitié seulement nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère. N'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et Il donne tout. Celui qui se donne à Lui reçoit le centuple. Oui, ouvrez, ouvrez tout grand les portes au Christ et vous trouverez la vraie vie »[19].

Frères et sœurs, chers amis,

Que les saints du Périgord nous aident à témoigner du Christ aujourd'hui, pour que, dans l'Esprit-Saint, nous donnions à voir, à entendre, à partager, cette vraie vie dont le Seigneur Jésus est la source inépuisable.

Je vous assure de mon dévouement, de ma fraternelle amitié et de ma communion dans la prière.

✠ *Michel MOUÏSSE, votre Evêque,*
le 2 octobre 2010

[19] *Benoît XVI, homélie du 24 avril 2005, lors de la messe inaugurale de son pontificat*

QUELQUES QUESTIONS POUR NOUS AIDER A APPROFONDIR LE CONTENU DE CETTE LETTRE

1. Qu'ai-je découvert de ce qu'est la sainteté ? Quels déplacements se sont opérés en moi ?

2. Quels sont les saints ou les saintes que j'aime invoquer ? Dans quelles situations ? Est-ce que je connais un peu leur vie ? Qu'est-ce qui me touche, me bouleverse, m'aide dans leur histoire ?

3. Quels sont les passages de la Bible qui me parlent de sainteté ? Pourquoi ?

4. Est-ce que je désire la sainteté ? Quelles difficultés ? Quelles attentes ?

MESSAGE AUX ENFANTS

Chers amis,

J'ai eu envie de vous écrire.

En effet, j'ai invité les grandes personnes du diocèse à relever un défi et il m'a semblé important de vous le proposer car nous avons à le relever ensemble.

Quel est ce défi ? Il va peut-être vous étonner.

C'est celui de la sainteté.

Le monde dans lequel nous vivons a besoin d'enfants, de jeunes et d'adultes qui soient pour les autres de vrais témoins de Jésus.

Vous qui connaissez le Christ ou qui apprenez à Le connaître, je suis sûr que vous pouvez relever ce défi.

En même temps, je devine que cela peut vous faire peur.

Vous pensez peut-être que pour être saint, il faut accomplir de grands exploits, ou faire des choses extraordinaires, ou être des héros.

Pas du tout.

La sainteté n'est pas l'affaire de quelques spécialistes. C'est un appel que le Seigneur nous adresse à tous, enfants, jeunes, hommes et femmes.

La sainteté, c'est d'abord une histoire d'amitié.

Pour devenir des saints, il faut commencer à faire une place à Dieu dans son cœur et dans sa vie.

Alors que je préparais cette lettre, j'ai entendu à la télévision un jeune joueur de foot brésilien, de renommée internationale, dire : *« Il n'y a rien de plus beau que de savoir la présence de Dieu en soi »*. Ses interlocuteurs ont été tout étonnés… et pourtant, c'est bien cela à quoi je vous invite : *« Il n'y a rien de plus beau que de savoir la présence de Dieu en soi ».*

C’est bien cet Amour de Dieu que Jésus a voulu offrir à tous comme un cadeau sans prix.

Avec Jésus, nous découvrons chaque jour que nous sommes aimés de Dieu, sans avoir à le mériter.

C’est pour nous la source d’une grande joie, une bonne nouvelle que nous sommes invités à partager avec d’autres.

Alors, comment, me direz-vous ?

Oh ! Non pas en faisant des exploits mais tout simplement en apprenant à aimer les autres, à les écouter, à nous faire proche d’eux, à leur rendre service, à être attentif à ce qu’ils nous disent et à ce qu’ils vivent, même si nous ne sommes pas toujours d’accord avec eux.

Voilà ! **La sainteté, c’est vraiment l’histoire d’une amitié.**

L’histoire de notre amitié avec Dieu qui nous donne la force et le courage de devenir de vrais amis pour celles et ceux que nous rencontrons, en essayant de leur offrir le meilleur de nous-même.

Je sais bien que ce n’est pas toujours facile, qu’il y a des moments où vous pouvez être découragés ; et je sais bien qu’aujourd’hui votre amitié avec Jésus peut conduire vos camarades de classe ou de loisirs à se moquer de vous et parfois à vous rejeter… ou, au contraire, et j’en suis heureux, d’autres qui ne connaissent pas Jésus, avoir le désir de Le découvrir grâce au témoignage de votre foi et de votre joie de croire.

Les saints de tous les temps sont là pour nous rappeler que Dieu est notre ami le plus fidèle.

Ils nous disent aussi que même s’il nous arrive d’oublier Dieu, Lui ne nous oublie pas parce qu’Il nous aime infiniment et que jamais Il ne nous abandonnera, même si nous ne comprenons pas toujours ce qui nous arrive, particulièrement dans les moments où nous souffrons de ne pas être compris.

Voilà pourquoi nous pouvons oser la sainteté.

Elle est un appel adressé à tous ceux qui veulent faire une place à l’Amour de Dieu dans leur cœur et dans leur vie.

Elle est surtout un chemin de vie sur lequel Jésus marche avec nous.

Elle est ce chemin sur lequel tous les chrétiens sont invités à avancer, non pas en se croyant plus forts ou meilleurs que les autres, mais en laissant l'Esprit de Dieu leur donner le courage, la force, la persévérance de montrer à tous les hommes qu'ils sont aimés de Dieu.
Oui, la sainteté est bien une belle histoire d'amitié.
Comme pour toute amitié, il faut vous donner les moyens de la vivre :

- par la prière personnelle, chaque jour,

- en vous mettant à l'écoute de la Parole de Dieu,

- mais aussi en rejoignant les autres chrétiens pour prier, partager avec eux, notamment au moment de la célébration de la messe le dimanche,

- en essayant d'être vraiment attentifs aux autres avec l'aide du Seigneur et particulièrement à ceux qui souffrent, qui sont abandonnés, rejetés.

Chers amis,

Je vous invite, avec tous les catholiques du diocèse, à relever le défi de la sainteté avec l'aide de vos parents, de vos familles, des prêtres, des diacres, des religieux et religieuses, de vos catéchistes, et à travers eux avec l'aide de l'Esprit-Saint.

Depuis le jour de votre baptême, vous êtes membres de l'Eglise et vous avez une place à tenir.

L'Eglise, c'est la grande famille des chrétiens et les Saints et les Saintes sont nos grands frères et nos grandes sœurs.

Ils nous accompagnent, même si nous ne les voyons pas.

Ils nous rappellent sans cesse que nous pouvons compter sur l'Amour de Dieu pour faire de notre vie une belle aventure, un cadeau offert à tous.

Ils nous invitent à ne pas nous décourager dans les moments difficiles et à garder notre cœur ouvert à l'Amour de Dieu qui est une Source de joie et de liberté.

Aussi, **n'ayez pas peur d'avancer sur le chemin de la sainteté.**

N’ayez pas peur de répondre à l’appel de Jésus pour travailler ensemble à rendre ce monde plus beau et plus humain et pour que tous les hommes soient transformés par l’Amour de Dieu.

N’ayez pas peur de prendre toute votre place dans l’Eglise et de lui apporter la pierre de votre amour pour qu’elle soit vraiment la famille des amis de Dieu où tous les hommes pourront trouver leur place et vivre en frères et sœurs.

C’est la mission que je vous confie au nom de Jésus.

Je compte sur vous, et vous pouvez compter sur moi, sur mon soutien et ma prière.

Avec tous les Saints, nous croyons que le Seigneur est là et qu’Il nous aime. Il ne nous abandonnera pas dans notre mission. C’est notre joie profonde et notre espérance !

✠ *Michel MOUÏSSE, votre Evêque,*
le 2 octobre 2010

QUELQUES QUESTIONS POUR VOUS AIDER A APPROFONDIR CE MESSAGE

1. Tu as reçu un prénom, au jour de ta naissance et de ton baptême. Pour la plupart d'entre vous, ce prénom est celui d'un saint ou d'une sainte. Est-ce que tu connais la vie du saint ou de la sainte dont tu portes le prénom ?

   Tu peux éventuellement faire des recherches avec l'aide de tes parents ou de tes catéchistes.

2. Est-ce que tu connais des saints et des saintes ? Si oui, lesquels ?

3. Qu'est-ce qui te semble important dans leur vie ?

4. Comment leur vie, leur exemple, leur amitié peut t'aider à devenir un ami de Jésus ?

5. Qu'est-ce qui te semble important à vivre pour être un ami de Jésus et pour être le témoin de Son amour auprès des autres ?

MESSAGE AUX JEUNES

Chers amis,

Alors que je viens d'écrire une lettre pastorale aux catholiques du diocèse, il m'a semblé important de m'adresser à vous.

Plusieurs auront la chance de participer aux Journées Mondiales de la Jeunesse **(JMJ)** au mois d'Août 2011 à Madrid. Ce sera un temps fort de votre vie chrétienne et je souhaite que le plus grand nombre possible puisse y participer. Vous y puiserez un élan nouveau pour votre vie chrétienne et c'est toute l'Eglise en Périgord qui trouvera un nouvel élan grâce à vous.

D'autres, pour diverses raisons, ne pourront pas se rendre à ces Journées Mondiales de la Jeunesse.

Ce message s'adresse à tous.

****

J'ai donc invité les adultes du diocèse à relever un défi et il m'a paru bon aussi de le proposer à tous les jeunes catholiques du diocèse ; car nous avons à le relever ensemble.

Quel est ce défi ?

Il va peut-être vous étonner : **c'est celui de la sainteté.**

Le monde dans lequel nous vivons a besoin d'enfants, de jeunes et d'adultes qui soient pour les autres de vrais témoins de Jésus.

Vous qui connaissez le Christ, je suis sûr que vous pouvez relever ce défi.

Depuis le jour de votre baptême, vous êtes membres de l'Eglise et vous avez une place à tenir.

La confirmation pour beaucoup vous a fait témoin du Christ et de l'Evangile.

Alors, n'ayez pas peur.

Peut-être pensez-vous que pour être saint, il faut accomplir de grands exploits, ou faire des choses extraordinaires, ou être des héros, ou encore que la sainteté est réservée à des spécialistes.

Pas du tout.

****

La sainteté est un appel que Dieu nous adresse à tous, enfants, jeunes et adultes.

La sainteté, c'est d'abord une histoire d'amitié.

Pour devenir des saints, il faut commencer à faire une place à Dieu dans sa vie.

Ce n'est pas une affaire de talents, de qualités ou d'exploits à accomplir.

La sainteté est bien cette histoire d'amitié que nous écrivons jour après jour, en essayant de bien vivre notre relation avec Jésus et en laissant l'Esprit-Saint agir en nous et à travers nous dans notre relation aux autres.

****

Chers amis,

Le christianisme, c'est quoi ?

Ce n'est pas d'abord une morale qui exigerait de nous que nous soyons des héros ou des maîtres de sagesse !

C'est avant tout une expérience.
Celle que nous vivons dans la découverte et la rencontre de Jésus-Christ, de ce Jésus qui nous a manifesté l'Amour de Dieu et qui nous aime personnellement, infiniment… même si nous lui tournons le dos.

C'est l'expérience faite par Saint-Paul quand il écrit : *« Il m'a aimé et s'est livré pour moi. » (Galates 2, 20),* une expérience si forte qu'Il a voulu la faire partager aux autres !

Ainsi, choisir de répondre à l'appel à la sainteté, c'est choisir librement de reconnaître cet Amour que Dieu nous porte et prendre le temps de nous laisser éclairer et transformer par cet Amour, chaque jour, dans le souffle de l'Esprit-Saint.

Et en accueillant cet Amour de Dieu en nous, nous découvrons que témoigner de l'Evangile ne consiste pas à imposer aux autres notre foi, notre façon de vivre. Il s'agit simplement d'essayer de nous faire proche d'eux, de leur offrir notre amitié, notre écoute, notre attention, notre aide, dans le respect de ce qu'ils sont, même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec ce qu'ils disent ou ce qu'ils vivent.

L'appel à la sainteté est un appel que nous adresse le Seigneur à devenir plus humain dans un monde marqué par l'inhumanité dont nous sommes parfois capables quand nous donnons prise à la violence, à la haine, à l'égoïsme, au mépris.
Il est sûr, et je le sais bien, que votre désir de suivre Jésus, de vivre Son Evangile peut vous conduire à faire l'expérience de l'incompréhension, des moqueries, du rejet… mais aussi à témoigner auprès de ceux qui vous interrogent sur votre foi.

****

C'est là qu'il est essentiel que vous puissiez compter sur vos frères et sœurs chrétiens, au sein des aumôneries, des groupes, des communautés.

Un chrétien isolé est un chrétien en danger.

Nous ne pouvons devenir chrétien que si nous prenons le temps de rejoindre d'autres chrétiens, non pas pour nous replier sur nous-mêmes, mais justement pour nous aider ensemble à écouter la Parole de Dieu, en célébrant le Seigneur dans l'Eucharistie et tout particulièrement le dimanche, et en essayant de vivre à la Lumière de l'Evangile.

Nous reconnaîtrons la présence du Seigneur avec nous, auprès de nous et nous pourrons repartir sans cesse à la rencontre des autres.

L'appel à la sainteté est donc un défi qui nous ouvre aux autres, en nous invitant à tenir nos cœurs ouverts à l'Amour dont Dieu nous a comblés.

Les saints ont vécu cela.

Ils sont pour nous aujourd'hui non seulement des modèles mais surtout des compagnons de route qui, dans la grande famille de l'Eglise, nous rappellent à chaque instant que l'Amour de Dieu ne déçoit pas et que nous pouvons lui faire confiance.

****

Chers amis,

Comme beaucoup, j'en suis sûr, vous vous interrogez sur l'avenir, sur votre vie affective, sur la vie que vous menez aujourd'hui et que vous mènerez demain.

Dans ces questions se profilent parfois des menaces, des tourments et des peurs ! D'où la tentation d'opter parfois pour une certaine médiocrité, parce que nous mesurons que bien des problèmes et des difficultés ne dépendent pas seulement de notre bonne volonté.

Conscient de vos questions souvent légitimes, permettez-moi de vous redire avec force : **n'ayez pas peur.**

Forts de l'Amour que Dieu vous porte, apprenez à surmonter ce qui vous éprouve et devenez à votre juste place des artisans d'un monde plus humain, plus solidaire et plus fraternel.

N'ayez pas peur de répondre à l'appel du Seigneur Jésus, de vous engager avec Lui et de permettre à l'Esprit-Saint de déployer vos talents, vos qualités humaines pour contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour.

N'ayez pas peur de témoigner que l'amitié avec le Christ n'enlève rien, parce qu'elle donne tout en rendant la vie libre, grande et belle et qu'elle dévoile ce qu'il y a de meilleur en l'homme pour le bien de tous !

Je compte sur vous, comme vous pouvez compter sur moi et sur l'Eglise, cette grande famille des chrétiens dont vous êtes membres.

Je vous assure de ma fraternelle amitié et de ma prière. Dieu ne déçoit pas. C'est notre joie et notre espérance !

✠ *Michel MOUÏSSE, votre Evêque,*
le 2 octobre 2010

QUELQUES QUESTIONS POUR VOUS AIDER A APPROFONDIR CE MESSAGE

1. La sainteté, qu'est-ce que c'est pour moi ?

2. Quels sont les saints ou les saintes que j'aime invoquer ? Dans quelles situations ? Est-ce que je connais un peu leur vie ? Qu'est-ce qui me touche, me bouleverse, m'aide dans leur histoire ?

3. Quels sont les passages de la Bible qui me parlent de sainteté ? Pourquoi ?

4. Est-ce que je désire la sainteté ? Quelles difficultés ? Quelles attentes ?

5. Etre témoin de Jésus-Christ, ça m'engage à quoi ?

Évêché de Périgueux et Sarlat
38 avenue Georges-Pompidou
24000 Périgueux
Tél. : 05 53 08 07 44
M@il : eveche.de.perigueux@wanadoo.fr

Le diocèse sur Internet :
www.diocese24.catholique.fr

Le bulletin diocésain :
pour vous tenir au courant
de l'actualité diocésaine :

Église en Périgord, *tous les 15 jours, chez vous.*

Bulletin d'abonnement à Église en Périgord

Merci de bien vouloir remplir le formulaire ci-dessous et le renvoyer à :
Service diocésain de la communication
Abonnement Église en Périgord
38 avenue Georges Pompidou
BP 5064 - 24005 Périgueux Cedex

❏ Abonnement ❏ Réabonnement

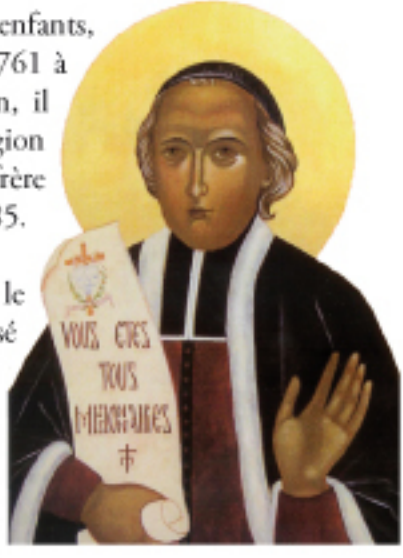
❏ 35 € Abonnement ordinaire
❏ 50 € Abonnement de soutien
❏ 30 € par personne pour un abonnement groupé
(à partir de 10 personnes)

Paroisse : .....
Nom : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code Postal : ..... Ville : .....
M@il : .....

Chèques à l'ordre de : association diocésaine

Bienheureux Chaminade

Fêté le 22 janvier



Fils d'un marchand de tissus et dernier de quinze enfants, Guillaume-Joseph Chaminade est né le 8 avril 1761 à Périgueux. Elève au petit-séminaire de Mussidan, il consacre très tôt sa vie à Dieu par des vœux de religion faits en privé, sous la direction de son grand frère Jean-Baptiste, Jésuite. Il est ordonné prêtre en 1785.

Au plus fort de la Révolution, il refuse de prêter le serment de fidélité à la constitution civile imposé au clergé. En cachette, malgré la menace de la guillotine, il exerce au cœur de Bordeaux un courageux ministère pendant les années de la Terreur. En 1797, il doit s'exiler à Saragosse (Espagne), où mûrit sa vocation de fondateur. Pour ramener son pays à la Foi, il est convaincu qu'il faut passer par Marie. Dès la fin 1800, revenu à Bordeaux, il fonde la Congrégation mariale, mouvement d'apostolat des laïcs. L'archevêque lui confie la grande chapelle de la Madeleine, non loin de la cathédrale, pour abriter ce mouvement florissant. La Congrégation de Bordeaux attire bientôt d'autres groupes du même type dans la région d'Agen. Des congréganistes se proposent alors pour fonder un nouvel institut religieux. En 1816, Chaminade ouvre dans le Lot-et-Garonne l'Institut des Filles de Marie et, en 1817, à Bordeaux, la Société de Marie, constituée de Frères. Dès le début, il privilégie la formation de la jeunesse par l'école chrétienne.

Le fondateur prêche beaucoup, écrit de nombreuses lettres, visite les communautés, arbitre les conflits, se donne sans compter. Agé de 89 ans, le Père Chaminade meurt le 22 janvier 1850. Il est béatifié par Jean-Paul II en l'an 2000.

Mon Père,
Je m'abandonne à Toi,
Fais de moi ce qu'il Te plaira.
Quoi que Tu fasses de moi, je Te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je Te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je T'aime
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains sans retenue,
avec une infinie confiance,
car Tu es mon Père.

Charles de Foucauld